



# INFOS NEWS

N° 32 mars 2005

## CLUB DES ANCIENS DE CONTROL DATA®

38, Av du Maréchal Joffre

94170 LE PERREUX SUR MARNE

Tél.: 01 48 72 13 76

cacd@controldatafrance.com

<http://www.controldatafrance.com>

### Editorial

Notre Assemblée Générale annuelle avec apéritif et dîner au restaurant du Grand Louvre s'est déroulée le 2 février dernier.

L'A.G. a été précédée de la visite guidée des Antiquités Egyptiennes, suivie de la traversée de la Galerie Apollon, récemment rénovée.

La soirée fut fort sympathique avec une centaine de participants et m'a rappelé l'ambiance des dîners annuels d'antan.

Visitez notre site Web pour parcourir l'album photos de cette excellente soirée. Vous y retrouverez aussi, avec une certaine nostalgie, de nombreuses photos de Control Data dans la période 1970 à 1995.

Le Bureau sortant a été réélu à l'unanimité.

Nous vous remercions de la confiance que vous nous témoignez. Trois Anciens bénévoles complètent l'équipe actuelle, afin de faire progresser l'association. Nous sommes heureux de les accueillir.

Notre objectif est de développer et de faire connaître notre association auprès des Anciens qui ne cotisent pas et d'identifier les perdus de vue.

Il est essentiel d'élargir le cercle de l'association, et de promouvoir notre image afin de gagner de nouveaux adhérents.

Nous comptons sur votre support pour faire connaître l'association et pour y ramener les "perdus de vue".

Lors de l'Assemblée Générale, l'annuaire 2005 de l'association a été distribué.

Il comporte un millier de noms, pour lesquels plus de 400 mises à jour ont été effectuées en cours d'année. N'hésitez pas à valider votre adresse électronique pour une meilleure interaction.

Pour ce premier semestre, notre effort a porté sur l'organisation de plusieurs manifestations culturelles, dont vous trouverez ci-dessous le calendrier.

Nous serons heureux de vous y retrouver.

A bientôt.

Jean-Claude Lignac (32)  
[jean.lignac@wanadoo.fr](mailto:jean.lignac@wanadoo.fr)

### Sommaire

Editorial : Jean-Claude Lignac.....	1
L'Assemblée Générale.....	2
Inf@rtmatic : Gérard Beaugonin.....	3
Prochaines Manifestations.....	4-6
Vouloir voler : Patrick Guebey .....	5
Emploi : Jacques Cornelis.....	7
Web : Didier Bastide.....	8
Histoires de Familles: P.Roussel.....	9-11
La Mongolie : Gérard Baudelot.....	12-15
Appel de Cotisation 2005.....	16

### Bureau & Commissions

Président :	<b>Jean-Claude LIGNAC</b>
Vice-président :	<b>Bertrand IMBERT</b>
Secrétaire :	<b>Françoise VIEILLARD</b>
Trésorier :	<b>Thomas BOURGEOIS</b>
Journal :	<b>Serge COLUSSI</b> <b>Marie VILLENEUVE</b>
Internet :	<b>Didier BASTIDE</b> <b>Nicolas BRILL</b>
Annuaire :	<b>Michel HAYE</b>
Loisirs :	<b>Jacques BOUSSUGE</b>
Emploi :	<b>Jacques CORNELIS</b>
Administrateur :	<b>Bernard CAZAGOU</b>

### Prochaines Manifestations :

Exposition Paris 19 mai au 3 juin  
Concours de Danse Evry 2 avril  
Compétition Golf Apremont 13 avril  
Musée de l'Aviation au Bourget 15 avril  
Après-midi Musicale 19 juin  
Balade dans Paris 28 septembre

**L'Assemblée générale.**

La visite guidée des Antiquités Egyptiennes a été suivie de l'AG de l'association, animée par le MOC - Maître de Cérémonie - Jean-Marc Dorveaux.

Les grandes lignes de la politique du Bureau ont été présentées par son Président.

L'apéritif s'est déroulé dans une ambiance animée. Les participants étaient heureux de se retrouver pour échanger des idées, partager leurs expériences professionnelles, leurs passions ou leurs impressions de leurs derniers voyages.

Un dîner servi dans le restaurant du Grand Louvre, clôturait cet événement.

Les lumières de la Pyramide sont féériques. Vu de l'intérieur, le jeu arachnéen des câbles et des arcs-boutants supportant les façades de verre a quelque chose de fascinant.



**Chers Anciens, chers amis,**

Je voudrais à mon tour vous accueillir et vous souhaiter la bienvenue dans ce magnifique cadre. En 2001, nous étions déjà venus ici au Louvre, cette fois-ci nous avons échappé à la grève des gardiens !

C'est toujours pour moi, un grand plaisir de vous retrouver, vous, les fidèles qui viennent régulièrement aux assemblées plénières ; vous qui rejoignez pour la première fois, et en particulier, ceux/celles qui découvrent et rajeunissent l'association. Ils sont nombreux, ce qui est très encourageant pour le devenir de notre association. Bienvenues aussi aux nombreuses épouses.

Enfin, je voudrais saluer la présence de Gérard Beaugonin, fondateur de Control Data France.

C'est la coutume du Président de présenter le rapport moral à l'AG : le bilan, les activités, nos projets.

Notre motivation, notre action, c'est le développement de l'association CACD.

Premier constat, une importante participation aux différentes Assemblées Générales, mais une érosion chaque année des cotisations, suite aux changements d'activités professionnelles, ou à la participation dans d'autres associations.

Il était important de réagir, nous étions en train de passer sous la barre des 200 cotisants.

Le Bureau a réalisé qu'il ne fallait pas limiter son action aux 300/350 anciens qui cotisent plus ou moins régulièrement.

Il est essentiel d'élargir le cercle. Une association, c'est comme une grosse boule de feu avec un solide noyau qu'il faut alimenter sans cesse avec du combustible.

Nous avons repris l'annuaire qui comporte un bon millier de noms d'Anciens pour leur envoyer un courrier. Certains n'avaient plus entendu parler de l'association depuis l'AG de Vincennes !

Sur le mailing de 600 lettres nous avons eu des surprises avec un retour d'une centaine de courriers suite à des changements d'adresses. Réémission d'une centaine de courriers après validation à travers les pages blanches.

Le résultat :

- Un annuaire remis à jour,
- Une trentaine de nouvelles cotisations,
- Nombreux retours de coordonnées modifiées.

Cette action sera consolidée par des appels téléphoniques pour générer de nouveaux membres. Un grand merci à Thomas et à Michel pour la préparation et la mise à jour de l'annuaire 2005 qui vous a été distribué.

Le journal Infos News : votre participation pour la rédaction de diverses rubriques (impressions de voyages, partage d'expériences professionnelles,...) est encourageante.

Le temps est loin où j'assurais la rédaction de 80% du journal. Un grand merci à tous ceux qui contribuent au succès du journal. Le prochain Infos News n°32 sortira en mars, il est très avancé avec notamment un récit sur la Mongolie et une rubrique sur les noms propres. Un texte original de Pierre Roussel, car on y retrouve la plupart des noms des anciens. Cela devrait donner lieu à un retour par le courrier des lecteurs !

Le web Control Data France contribue à notre image, à nous faire connaître. Il est référencé par les différents moteurs de recherche comme Google. Nous avons dépassé le millier d'appels depuis deux ans, date de la création de ce nouveau site.

Un grand merci à Didier et Nicolas pour le développement du portail, un forum interactif sera prochainement disponible.

Le développement de l'association passe aussi par la création et l'animation de diverses Commissions.

Nombre d'entre-nous se retrouvent au chômage vers l'âge de 50 ans, et il n'est pas alors facile de retrouver un job, surtout dans notre domaine, sur 10 cadres au chômage, on en trouve 7 provenant de l'informatique. La démarche de Jacques Cornelis pour rebondir devrait donner des idées à ceux qui se retrouvent dans la même situation.

La Commission Loisirs organise et anime différentes manifestations culturelles ou sportives. Pour la réalisation des AG, nous alternons visites de musées : Louvre, Orsay et croisières sur la Seine comme l'année dernière.

Courant du premier trimestre nous irons au Musée de l'Air du Bourget avec Jean Meneut et Patrick Guebey qui ont participé aux premiers lancements d'engins, nous nous promènerons dans Paris avec Jean-Marc Dorveaux, et assisterons lors d'une après-midi musicale à un récital de piano chez Jacques Bousuge. Les golfeurs ne seront pas oubliés avec une compétition courant mai. Enfin, à la rentrée, une soirée à thème dont le sujet reste à définir.

En conclusion, le devenir de l'association, c'est ce que nous tous, en ferons. Votre support est recherché pour faire connaître l'association et nous comptons sur vous pour ramener les "perdus de vue".

Rejoignez le Bureau, nous avons un grand besoin de bénévoles, éléments moteurs de la vie associative.

Je vous souhaite une excellente soirée.

JC Lignac (32)



**Exposition Gérard Beaugonin**  
**Espace Chatelet-Victoria**  
 du 19 mai au 3 juin  
 vernissage le 18 mai à 18h.  
 19 Av. Victoria, Paris 4°

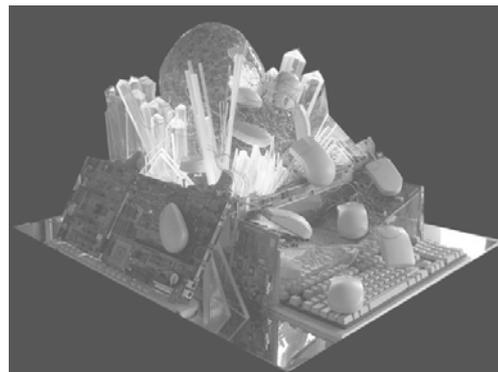
Pour en savoir plus :  
<http://www.gerard-siena.it/>  
<http://www.controldatafrance.com>



*Gérard Beaugonin*  
**Catalogue des oeuvres exposées**  
(Cliquer l'image de la catégorie pour ouvrir le chapitre correspondant)

	
<b>O - Orfèvrerie technologique</b> Sculptures, assemblages, installations	<b>C - Collages informatiques peints</b>
	
<b>P - Peintures</b>	<b>A - Ambigrammes</b>

**"J'aime l'art pour ses réponses à nulle demande et la science pour ses questions sans vraie réponse."**



## Compétition Golf

La compétition de golf de l'association CACD se déroulera au :  
**Golf d'Apremont (60), le mercredi 13 avril 2005.**

Magnifique golf à une quarantaine de km de Paris, ses larges fairways se glissent dans les bois. Chef-d'œuvre de simplicité, ce parcours long et bien entretenu, révélera ses mille finesses tant au champion qu'au joueur moyen (Slope : 124).

Accès : A1, sortie 8 Senlis, N 330 direction Creil sur 5 km, prendre à gauche Apremont, ensuite c'est sur la droite à 500 mètres, RP interphone pour ouvrir la grille, le parking est au fond.  
 Planning : RdV entre 12 h et 12 h 30 maxi pour le déjeuner.  
 1er départ vers 13h 30 avec 4 ou 5 départs

La journée golfique se terminera par le pot de l'amitié avec remise de deux coupes en Brut et en Net.

Veuillez confirmer par e-mail votre participation ainsi que votre Index.

Merci d'avance et à bientôt.

Participation : Déjeuner & Parcours 47 €

Gérard Dumon (986)



## Manifestation

### Visite du Musée de l'Air et de l'Espace.

Le Musée de l'Air est le plus prestigieux et le plus doté des Musées consacrés à l'aviation,

Lieu : Aéroport du Bourget. 93352 Le Bourget

Tel : 01,49,92,70,62

Date : le **vendredi 15 avril 2005 à 11 heures 30** au Musée,

Repas à 12 heures dans un restaurant en face du Musée,

Visite de 14 heures à 18 heures,

Inscriptions auprès de Bernard Cazagou (30 € tout compris).

Pour venir : En avion atterrissage sur place.  
En voiture Autoroute A1 sortie 5 Le Bourget  
En RER B Gare du Bourget puis autobus 152 à 200 mètres en face de la gare  
En Bus 350 à la gare de l'Est ou du Nord.

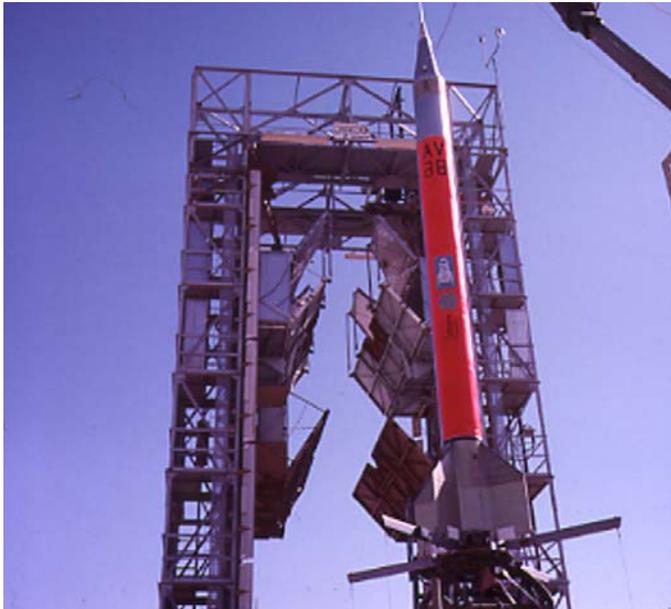
Jean Meneut nous assurera la présentation de la Base d'Hammaguir (Sahara Algérien) où il a participé à l'envoi des premières fusées-sondes.

Patrick Guebey nous présentera le Pou du ciel. Cet appareil bi-plan à ailes décalées posait des problèmes de stabilité longitudinale et a causé de nombreux accidents. Patrick a résolu les problèmes en choisissant un profil moderne et en écartant l'intervalle entre les deux ailes. Il vole depuis quinze ans sur son Pou du Ciel pendant ses loisirs.

Vous monterez à bord de deux Concordes : le prototype et celui qui a assuré la dernière liaison New-York Paris. Vous visiterez un Boeing 747 à demi désossé afin de voir les structures, les soutes ainsi que le réservoir de kérosène situé en plein milieu sous les pieds des passagers. Nous ne sommes pas limités par le nombre de participants, venez nombreux et accompagnés.

À bientôt,

Bernard Cazagou (176)  
[bernard.cazagou@free.fr](mailto:bernard.cazagou@free.fr)



### Les débuts de l'ère spatiale.

Dans les années 60 c'était le début du CNES (centre national d'études spatiales). Une des bases permanentes de ce centre était située à Hammaguir au sud de Colomb Bechar en Algérie. C'était une ancienne base militaire Française que la France avait gardé pendant un certain temps après les accords d'Evian en 1962.

Je suis parti sur cette base comme technicien loué au CNES par la SODETEG après mon service militaire. J'y suis resté 4 ans avec des déplacements en Norvège, en Islande et aux Iles Kerguelen.

Le but de ces missions était de tirer des fusées sondes pour étudier la ceinture électronique de Van Allen qui entoure la terre, et envoyer dans l'espace les premiers êtres vivants qui à l'époque étaient des singes. Ces pauvres bêtes avaient une prise greffée sur leur crâne et plusieurs connexions dans le cerveau afin d'étudier leurs réactions pendant le vol de la fusée.

Bien sûr ces fusées étaient récupérées, car il n'était pas encore question de lancer des satellites.

Nous avions deux types de fusées à l'époque, le premier type était à poudre. Les départs étaient fulgurants, de vrais obus et ils se faisaient à partir d'une rampe de lancement. Il n'était bien sûr pas question d'utiliser ce type de fusée pour envoyer les singes. Ces fusées étaient utilisées avec des têtes équipées de divers capteurs dont le but était de prélever et de mesurer les différents composants de l'atmosphère.

Le second type de fusée était liquide avec des départs beaucoup plus lents. Le départ se faisait à partir d'une plateforme. C'est ce type qui était employé pour envoyer les singes dans l'espace.

Mon travail consistait avec l'aide d'un calculateur analogique et de ballons sonde météo à calculer l'angle de départ des fusées afin que la tête retombe à un endroit déterminé à l'avance. Nous avions l'aide de la légion étrangère pour aller récupérer ces têtes de fusée.

Bien sûr il arrivait souvent qu'entre le moment du dernier sondage météo et le départ de la fusée le vent avait complètement changé de force et de direction, et la tête retombait très loin du point prévu.

En dehors des conditions météo, c'était les caractéristiques techniques des fusées qui n'était pas toujours très stables qui faisaient dévier l'engin de la trajectoire prévue, surtout avec les fusées à carburant liquide. Le départ étant lent, le guidage des premiers mètres se faisait par des câbles dont la tension était très difficile à maîtriser et à équilibrer.

C'était la belle époque des pionniers de l'espace. J'espère que pendant notre visite du musée de l'Air au Bourget nous aurons la possibilité de revoir ces engins et je me ferai un plaisir d'échanger avec vous ces souvenirs.

Jean Meneut (447)  
[jmeneut@wanadoo.fr](mailto:jmeneut@wanadoo.fr)

## Quelle idée : vouloir voler !

**V**ouloir dessiner et construire un avion. Mais quelle mouche a bien pu me piquer voilà maintenant 20 ans. Sans chercher un déterminisme aux idées, aux vellétés, je vais évoquer quelques 'raisons'. Il y a eu les avions en papier, on soufflait, pour les faire voler mieux, la pré-histoire. Vint ensuite les planeurs en balsa que nous faisons au sein du Centre Laïc d'Aviation Populaire qui tenait son atelier les jeudi dans l'école publique de garçon Jean Jaurès à Nantes, je devais avoir douze ans. Un dimanche sur deux nous allions à Château Bougon où nous participions à des compétitions, dont les règles étaient simples. Nous treuillions nos planeurs qui devaient voler le plus longtemps possible.

Château Bougon, avant de devenir l'aéroport de Nantes, était un petit aérodrome où se pratiquait une aviation légère de loisir. Nous préparions nos planeurs dans les hangars à côté des Jodels et des planeurs en bois. Les bruits, les odeurs d'huile et de carburant, donnaient à ces hangars, des allures d'officines d'alchimistes dans lesquelles des hommes s'activaient pour réaliser un rêve impossible, voler.

Ces 'raisons', seules, n'auraient bien sûr pas été suffisantes.

Alors que je pratiquais le modélisme d'avions radiocommandés, une rencontre fut décisive. Un dimanche matin de printemps, est arrivé sur le terrain un drôle d'engin. J'apprendrai plus tard qu'il s'agissait d'un Pou du Ciel.

Alain Cauchy son pilote est venu me demander s'il pouvait utiliser notre piste pour effectuer un vol d'essai. Le vol d'essai fût court mais magnifique. Je me suis précipité pour harceler son pilote de questions. Il m'a fait découvrir un monde nouveau pour moi, l'univers des constructeurs amateurs. Tout d'abord il m'a fait lire leur 'Bible', écrite dans les années trente par Henri Mignet leur 'Saint Patron' (je n'invente rien). Puis il m'a fait découvrir leur rassemblement annuel qui cette année là avait lieu à Brienne le Château.

Ces rassemblements réunissent chaque année environ trois cents appareils de tout type, convergant de l'Europe entière. L'amour du travail bien fait y est la règle et les discussions vont bon train sur tout ce qui touche à la conception et la construction d'avions. Les constructeurs pilotes dorment, selon la tradition, dans des tentes installées sous les ailes, afin de commémorer l'aventure de leur Saint Patron qui s'était retiré dans la campagne pour construire et faire les essais du tout premier Pou du Ciel. La construction amateur était née. A Brienne le Château j'ai découvert une législation particulièrement simple et souple pour les constructeurs amateurs. Si vous construisiez un avion de moins de 150 kg à vide pour un monoplace et de moins de 175 kg pour un biplace avec une charge à l'air inférieure à 10 kg au m<sup>2</sup> alors aucun contrôle n'était demandé par l'administration. La seule chose à faire consistait à transmettre un dossier technique donnant les vues générales de l'avion, son poids et son type de motorisation. Vous receviez alors votre carte d'immatriculation.

Le virus était inoculé il ne restait plus qu'à le laisser incuber. Sans doute pour faire contrepied à l'univers hyper technique dans lequel je baignais à l'époque, j'ai souhaité faire revivre la poésie qui se dégageait du bouquin d'Henri Mignet 'Sport de l'Air ou comment j'ai construit mon avionnette'. Ce livre est un mélange de bon sens de calculs élémentaires et de poésie.

Mignet y montre qu'en collant quelques bouts de bois et de toile dans son garage, l'amateur pouvait s'ouvrir des espaces infinis et accéder à la troisième dimension. Si vous interrogiez Internet avec comme mots clés 'Pou du Ciel' ou 'Henri Mignet' vous seriez surpris du volume considérable de documentation publié tant sur l'homme que sur sa machine.

Alain Cauchy m'avait averti que le Pou du Ciel avait mauvaise réputation. L'avion avait une tendance à piquer du nez et à se retrouver sur le dos en une fraction de seconde sans moyen de le sortir de cette fâcheuse situation. Il me recommanda vivement de rencontrer Yves Millien qui à l'époque était le meilleur spécialiste de la formule. Il tenait une minuscule librairie dans lequel trônait un immense portrait du Saint Patron et la structure bois d'un Pou du Ciel conforme au Bouquin de Mignet. La librairie était entièrement consacrée à la construction amateur. Yves Millien me procura une volumineuse documentation dans laquelle on trouvait une multitude d'essais et de calculs, notamment les résultats des mesures faites sur un Pou du Ciel dans la grande soufflerie de Meudon à la suite des nombreux accidents survenus dans les années trente. A partir de ces éléments je suis parti dans un an de conception suivi de cinq ans de construction. Je garde un fantastique souvenir de cette période où les rencontres furent nombreuses, instructives et enri-

chissantes tant sur le plan humain que technique. Voler est une activité fantastique mais son anticipation par le rêve l'est infiniment plus.

Je passerai les détails de la construction qui somme toute n'est pas très compliquée y compris la fabrication de l'hélice. Le moteur est le moteur original de la Coccinelle sans modification autre que la fabrication d'une flasque d'hélice.

Vers la fin de la construction j'ai pris des leçons de pilotage et passé le brevet de pilote d'ULM. Rien à dire sur cette activité qui était nécessaire mais pas une fin en soi. Le but était de faire voler le Pou du Ciel'. Le rêve s'arrête ici pour entrer dans une zone dure, violente, difficile à décrire. Voler sur des avions conçus par d'autres et produits à de très nombreux exemplaires est un exercice causant un stress salvateur et raisonnable.

Faire voler un engin que vous avez conçu et construit, procure un stress que je n'avais pas imaginé. Heureusement car si j'avais imaginé les quelques jours que j'allais vivre il est clair que je ne me serais pas lancé dans cette folie. Le pilotage du Pou du Ciel n'est pas plus difficile que le pilotage d'avions plus conventionnels mais son comportement dérouté et il faut un certain temps d'adaptation pour s'y faire, avec un apprentissage préalable en biplace.

Je passe sur les moments difficiles des vols d'essai, pour ne garder que l'immense plaisir que j'ai pris et que je continue à prendre avec lui. Voilà quinze ans que je vole régulièrement avec lui, je ne m'en lasse pas et ne redoute que le moment où je ne serais plus à sa hauteur.

Pour plus d'informations :

[www.newtech.fr/mdla/mignet.htm](http://www.newtech.fr/mdla/mignet.htm)

<http://fr.wikipedia.org/wiki>

[/Henri Mignet ou /Pou du Ciel](http://Henri.Mignet%20ou%20Pou%20du%20Ciel)

<http://www.premiumwanadoo.com/aeroscope/sommaire%20mignet.htm>

<http://pou.guide.free.fr/>

<http://www.flyingflea.org/MignetBook/MignetBook1.htm>

<http://caea.free.fr/fr/coll/pou.html>

[http://pou.guide.free.fr/connaitre/biographie\\_hm/biographie.htm](http://pou.guide.free.fr/connaitre/biographie_hm/biographie.htm)



Patrick Gueby (662)

## Manifestations

### Après-midi musicale et poétique

animée par la pianiste Sabine Minicini

Sabine est professeur de piano et concertiste. Elle présente des spectacles musicaux thématiques et joue sur l'alternance de la poésie et d'œuvres du répertoire classique interprétées au piano.

Sabine Minicini se produira à Soisy sur Seine au domicile de Jacques Boussuge,  
- le **dimanche 19 juin à 15 heures.**

Ce spectacle, réservé aux Anciens de Control Data et leur conjoint, sera informel, et on pourra ensuite débattre et échanger sur la poésie et sur la musique... illustrations musicales à l'appui.

Une participation de 15 Euros à payer sur place, est demandée, pour des raisons évidentes, on se limitera à une vingtaine de participants.

Prière de me contacter pour vous inscrire.

Jacques Boussuge (103)  
1 Sq Malherbe  
91450 Soisy sur Seine  
01 60 75 37 82



### Tournoi International de Danse Sportive

animé par Jean-Marc Dorveaux

Je vous rappelle cette soirée spectacle du **samedi 2 avril** prochain à Evry, que j'aurai le plaisir de présenter pour la douzième année consécutive.

La soirée se déroulera dans les Arènes de l'Agora :  
Place de l'Agora 91000 EVRY (Parking de la Patinoire).  
Ouverture des portes à 19H30 / Début soirée à **20H précises.**

Cette soirée constitue un véritable spectacle, car outre le plaisir de voir évoluer les couples, vous serez émerveillés par les magnifiques tenues des danseurs et charmés par la féerie des lumières et de la musique, jouée par le grand orchestre de Gérard Hever.

Le Club de Danse de l'A.S. EVRY organisateur, dont l'un des membres est Gérard Courtellemont, un autre Ancien de Control Data, réserve toujours une large part au spectacle.

Le tarif est unique et les places sont numérotées.  
Il vous suffit de m'adresser un chèque de 25 Euros par participant, au nom de JM. Dorveaux.

Pour une bonne organisation, contactez-moi avant le  
**23 mars 2005, date limite.**

Les billets seront à retirer à l'accueil entre 19H30 et 20 H.

Votre présence me fera énormément plaisir.

Jean-Marc Dorveaux (1427)  
6, allée du Bel-Air  
93340 Le Raincy  
01 43 02 09 89.



## Commission Emploi

Le chômage n'a pas baissé en 2004 mais l'emploi des cadres a amorcé une hausse très nette grâce notamment à la reprise de l'informatique.

Par contre en 2005 selon le gouvernement le chiffre devrait baisser mais la reprise seule n'y suffira pas. La création d'entreprise devra fortement contribuer à cette baisse.

Dans l'audit et le conseil après une baisse des effectifs depuis 2001 regain d'optimisme des SSII pour 2005. Pour en savoir plus consulter [www.syntec-management.com](http://www.syntec-management.com) et [www.cigref.fr](http://www.cigref.fr)

### Afin de se donner le maximum de chances de retrouver un travail il faut :

- Identifier ses atouts et construire une recherche cohérente en faisant une check-list de ses compétences et expériences
- Adopter une logique de prestataire de services en montrant au recruteur que vous êtes la solution à son problème et pas simplement un CV
- Faire jouer le réseau pour cela voir [www.6nergies.net](http://www.6nergies.net) et 10 conseils pour redynamiser son réseau personnel sur [www.placedesreseaux.com](http://www.placedesreseaux.com)
- Soigner son entretien de recrutement en se montrant dynamique, disponible et en essayant de comprendre pourquoi vous intéressez le recruteur
- Etre stratège avec son salaire c'est-à-dire ne pas trop s'accrocher à son dernier salaire
- Rester ouvert à toute forme d'activités et de secteurs. Le contrat CDD, l'Intérim et le Portage Salarial permettent de prendre des missions en attendant un CDI.

**Le portage salarial** en France parle de 15000 portés par environ 240 sociétés (source Innef- Institut National des Nouvelles Formes d'Emploi)

Le portage salarial attire les demandeurs d'emploi qui veulent travailler seuls sans se mettre à leur compte.

Quelles sont les règles d'un portage salarial ?

Le portage salarial suppose 3 contrats :

- Une convention de portage entre l'entreprise de portage et le " porté " qui fixe le cadre de leur collaboration
- Un contrat de mission conforme au droit commercial entre la société de portage et l'entreprise cliente
- Un contrat de travail en CDD ou CDI conforme au droit du travail entre " le porté " et la société de portage.

Le salaire net pour "le porté" oscille entre 45% et 55% des honoraires facturés après prélèvements des cotisations sociales et des frais de gestion.

Pour les entrepreneurs qui veulent se lancer il est important de bien choisir sa société de portage.

Rappelons les bonnes pratiques de ce choix :

- Etape 1 Se poser les bonnes questions sur soi c'est-à-dire analyse de ses aspirations personnelles
- Etape 2 Prendre le temps de se renseigner car le portage salarial n'est pas une activité encore clairement balisée
- Etape 3 Rencontrer physiquement les responsables des sociétés
- Etape 4 Etre exigeant sur les contrats et les chiffres
- Etape 5 Soigner le démarrage de son activité et organiser son temps.

Vous trouverez le bon contact sur :

SNEPS	Syndicat National des Entreprises de
Portage Salarial	<a href="http://www.portagesalarial.org">www.portagesalarial.org</a>
FENPS	Fédération National du Portage
Salarial	<a href="http://www.fenps.org">www.fenps.org</a>

### L'Intérim Cadre au banc d'essai.

Il y a plus de 8000 cadres qui ont adopté ce système de travail en 2003 contre 4200 en 1999. Le nombre est en pleine expansion selon le SETT (Syndicat National de Travail Temporaire).

Pour en savoir plus [www.official-interim.com](http://www.official-interim.com)  
[www.sett.org](http://www.sett.org)

Selon l'hebdomadaire *Courrier Cadres* il faut consulter régulièrement les meilleurs sites pour l'emploi que sont :

[www.anpe.fr](http://www.anpe.fr); [www.apec.fr](http://www.apec.fr); [www.cadremploi.fr](http://www.cadremploi.fr);  
[www.cadronline.com](http://www.cadronline.com); [www.emailjob.com](http://www.emailjob.com);  
[www.keljob.com](http://www.keljob.com) ; [www.monster.fr](http://www.monster.fr)

Et pour terminer sachez qu'un très grand nombre de patrons de PME approchant de l'âge de la retraite (700 000 d'entre eux avaient dépassé la cinquantaine en 1999) souhaite trouver un successeur et que dans cet esprit le gouvernement s'attache à faciliter et sécuriser la transmission

**Pour conclure, il est important d'être conscient que de nos jours dans le monde du travail il y a de la place pour les créateurs.**

Jacques Cornelis (3373)  
[jacques.cornelis@laposte.net](mailto:jacques.cornelis@laposte.net)



## Commission Web

### Quoi de nouveau sur le Web ?

- Refonte complète du site en utilisant comme couleurs celles se rapprochant le plus du dernier sigle de Control Data ;
- Réorganisation de certaines rubriques, suppressions d'autres qui ne sont plus d'actualité ou qui n'ont pas généré l'écho attendu ;
- Actualisation de plusieurs pages, comme la page "Retraite" par ajout des adresses web de la CNAV et des différentes caisses de retraites concernant les anciens ;
- Création d'un album en partant du retraitement informatique de photos argentiques d'archives de Control Data et des photos numériques que certains anciens nous ont envoyé ;
- Mise en œuvre de formulaires pour adhérer à l'association ou pour modifier ses coordonnées pour le prochain annuaire ;
- Création d'une page recensant les dates de révisions permettant à chacun d'aller directement aux nouveautés.

### Ce qui est en cours de réalisation :

- Uniformisation des adresses mail. Les membres du bureau seront prochainement joignables par une adresse @controldatafrance.com
- Accès contrôlé par user/password propre à chaque utilisateur pour dossiers particuliers comme celui d'Info News au format électronique.
- La mise en œuvre de forums est en cours d'étude.

### Quels sont les projets futurs ?

- Contacts avec des anciens de Control Data à travers le monde pour être mis en relation et partager les expériences ;
- La mise en œuvre de formulaires permettant de s'inscrire aux activités de l'association, comme l'Assemblée Générale annuelle et diverses manifestations ;
- Le paiement de la cotisation en ligne a été envisagé et étudié mais la mise en œuvre est délicate et par trop onéreuse pour notre association.

Le Web constitue un moyen de mettre simultanément à la disposition de tous une information d'actualité. L'insertion d'information grâce au forum est immédiate. Notre site devient le lien privilégié d'échanges entre les anciens de Control Data.

A bientôt sur le Web.

Didier Bastide (2083)  
cacd@controldatafrance.com

## Promenade Découverte de Paris

**Vendredi 3 juin 2005, rendez-vous à 10H30  
à l'entrée de la Crypte Archéologique sur le parvis de  
Notre-Dame de Paris**

Nous partirons à la découverte " guidée " des rues pittoresques autour de Notre-Dame, du quartier latin à l'île de la Cité.

Les chaussures de marche sont bien évidemment recommandées

Après une promenade d'1h 30 à 2 h, nous déjeunerons dans un restaurant du quartier.

Le budget, repas compris, est de 25 € par personne, à faire parvenir par chèque à l'ordre du CACD à

Thomas Bourgeois 38 Avenue du Maréchal Joffre  
94170 LE PERREUX

avant le vendredi 27 mai dernier délai.

Nous vous espérons nombreux pour passer ensemble un moment convivial et sympathique.

Jean-Marc Dorveaux (1427)  
jeanmarc.dorveaux@free.fr

## DISPARITION

**Lionel Tiefenbach** (2371) est décédé le 28 janvier 2005 à Orsay dans sa 48<sup>ème</sup> année.

A la fermeture du site de TSS Nancy Lionel fut de retour dans la région parisienne . Affecté au groupe Electronic Commerce, il a rejoint Syntegra lors de l'absorption de CDF en 1999.

Qu'il nous soit permis de saluer son courage après sa discrétion et sa convivialité.

Au nom des Anciens de Control Data, le Bureau de l'Association présente ses sincères condoléances à sa famille.

## Histoires de familles

Passionné de généalogie, Pierre Roussel nous fait prendre conscience de la richesse des noms propres. Les noms cités ici à titre d'exemple, ont été choisis parmi ceux des Anciens de Control Data. Votre nom vous apparaîtra sous un jour nouveau ! N'hésitez pas à lui faire part de vos commentaires à travers le courrier des lecteurs .



Les noms de famille se sont progressivement fixés en France entre le 13<sup>ème</sup> et le 16<sup>ème</sup> siècle, époque à laquelle l'ordonnance de Villers-Cotterêts de François 1<sup>er</sup> a rendu obligatoire les registres d'état civil.

Après l'effondrement de l'empire romain qui reconnaissait 3 noms : prénom, gentilice et surnom, le gentilice étant le nom que l'ancêtre a transmis à sa gente (ses descendants), l'Eglise substitua un nom de baptême en rupture avec le nom précédent. Ce nom était complètement libre et fluctuait selon les modes. Ces noms de baptême constituent une des sources de l'élaboration des noms de famille. Les autres éléments étant les noms d'origine (régions ou topographiques), les noms de profession, d'état, de parenté ainsi que les sobriquets.

### Les noms germaniques

Parmi les noms de baptême, l'invasion franque amena la mode des noms germaniques qui recherchaient les métaphores imagées et guerrières.

Chez les Francs, le fort (*hard*) était exalté et a donné des **Drouard** (*drog-hard*, combattant fort), **Evrard** (*eber-hard*, sanglier fort), **Richard** (*ric-hard*, roi-ou riche- fort), **Guyard** (*wid-hard*, bois dur) ou **Rouart** (*hrog-hard*, repos- fort ou peut-être repos du guerrier ..). *Berht* qui signifie brillant a donné de nombreux composés : **Foubert** (*fulc-berht*), **Guibert** (*wig-berht*), **Hubert**

(*hug-berht*), **Humbert** (*hun-berht* (*warin-hari*), **Grimont** (*grim-mund*), **Omont** (*ans-mund*), **Raffin** (*rafan*), **Boutet**, diminutif de Bout (*bod*) et **Thebaud** (*theud-bald*). Raoul (*rad-wulf*, le loup qui conseille) nous a laissé **Raulet** et **Rollin**. **Pépin** (*bib*, trembler) a dû son succès au fondateur de la dynastie carolingienne. Ajoutons encore **Guille** (*wil*), **Guillard** (*wil-hard*), **Hamon** (*ham*), **Heude** (*hild*) et **Landry** (*land-ric*). **Liard** est une forme contractée de Léotard (*leod-hard*). Terminons par **Lefranc**, nom du peuple Franc et **Franco**, nom courant en Espagne, ces noms étant aussi rattachés aux franchises médiévales ou à la franchise de caractère.

**Les noms médiévaux**

L'évolution des noms médiévaux est due surtout au culte des saints. Les noms de personnages bibliques ont été en faveur au début du moyen-âge mais ont été peu à peu laissés aux Juifs : **David**, **Gabriel**, **Jacquemin**, de **Jacques** (Jacob, *Jacobus* en latin), **Jamet**, dérivé de **Benjamin**, **Jeandet**, diminutif de Jean, *Johannes*, **Pernet**, **Périn** de Pierre, *Petrus*, **Samson**, **Simon**, **Thomasset** de *Thomas*. **Hénique** était le diminutif de Jean ou de Henri.

Le son w que le latin vulgaire avait perdu s'est réduit dans les régions du nord à v et dans la plus grande partie de la Gaule, w est devenu gw, réduit plus tard à g. Ce qui explique que **Vaultier** (*wald-hari*) a la même origine que **Gautier** et **Gauthier**. De la même manière on trouve **Vuillemenot**, un diminutif de Guillaume (*wil-helm*).

Citons encore **Dodin** (*dod*), **Deroin** (*drog*, combattre), **Foucher** (*fulc-hari*), **Garnier**

**Coutant** (*Constantius*, qui a de la constance, nom d'empereur et de martyr), **Constantin** (*Constantinus*, nom du premier empereur chrétien), **Genton** (*Gentus*, variante de *Gentianus*, attesté en 980 dans le pays de Lyon), **Gallet** peut être rattaché à saint *Gal* mais aussi à *gallus* : coq !?, **Giry** (*Aegidius*, ermite provençal du 7<sup>ème</sup> siècle dont le nom fut adapté dans le midi), **Julien** (*Julianus*, martyr auvergnat du 3<sup>ème</sup> siècle). *Dalmatius* a donné son nom au catalan **Delmau**, L'origine de **Mangeot** est moins évidente ( de *Dominicus*, dérivé de *dominus*, seigneur, mais pas de Dominique, le saint plus tardif du 12<sup>ème</sup> siècle). **Martin** qui est le nom le plus courant en France est lié au célèbre évangéliste de la Gaule, *Martinus*, nom issu du dieu *Mars*. **Nadal** vient de *Natalis*, relatif à la naissance, qui a aussi donné Noël. **Pariset** n'était pas un parisien mais le dérivé d'une forme populaire du prénom Paris, de *Patricius*, nom d'un apôtre de l'Irlande du 5<sup>ème</sup> siècle, également **Parisse** en Lorraine. **Thorel** vient de Mathurin, *Maturinus*, saint du 3<sup>ème</sup> siècle. **Théret** est un diminutif de **Théry**, forme picarde de Thierry. **Valentin** (*Valentinus*, originaire de Valence, martyr du 3<sup>ème</sup> siècle). **Vallery** vient peut-être de *Valerius*, un gentilice romain, *Vitalis* (de *Vital*, relatif à la vie) très en faveur chez les premiers chrétiens avec un sens mystique de vie surnaturelle est le nom d'une dizaine de martyrs.

Cela a donné des formes populaires : **Viaud** au centre et à l'ouest, **Vidal** au midi. **Victor** signifiait vainqueur ainsi que *Vincens*, *Vincents* qui a donné **Vincent**. **Daudet** est un nom de baptême créé au moyen-âge : *Deus dedit*, Dieu a donné,

(Suite page 10)

## Histoires de familles

*Deus-det* en provençal. **Ange** est un nom de baptême à valeur mystique.

Contrairement à ce que l'on croit généralement, les hommes du moyen-âge étaient très mobiles et les villes accueillait une population « étrangère ». Le lieu d'origine permettait une identification facile, village, ville ou « nation ». Par exemple **Cauchois** était un normand du pays de Caux et **Peytavy**, un poitevin accueilli dans le midi. L'origine est évidente pour **Lorrain**, **Morvan** ou **wallon**. **Lombaert** était l'italien pour les flamands, quant à **Sarrazin**, c'était un Maure qui avait pu éviter Charles Martel. **de Saint-Sauveur** était originaire du village du même nom, à moins qu'il n'en ait été le seigneur. **Devaud** était probablement originaire d'Evaud. **Chavy** porte le nom d'une localité ainsi que **Lignac** celui d'une commune de l'Indre, du nom d'un certain **Latinus**. **Fle** peut être de Flee en côte d'or et **Noyelle** d'un des nombreux Noyelle du nord comme **Roufosse** d'une ville belge ou du nord.

### Les noms d'habitation.

A la campagne le lieu d'habitation permettait fréquemment l'identification. **Bois** et **Dubois** habitaient à l'orée ou dans un bois, **Dussart** dans un essart (parcelle défrichée), **Puydebois** sur un sommet boisé en Corrèze, **du Besset** était du bois de bouleaux. **Vallée**, **Vallot**, **Laval**, **Duval**, **Devals** et **Delaveau** habitaient dans la vallée. On repérait les gens habitant sur la montagne (ou la colline) : **Dumont**, **Montaigne** (ancienne orthographe de montagne), **Rosenberg** (montagne des roses). La *calmis* gauloise (haut plateau dénudé) se retrouve dans les **Chaume**, **Chaumont**, ce dernier pouvant aussi signifier mont chauve. **Corbière** venait d'une montagne de garrigue. **Delamarre**, **Delarue**, **Duchemin**, **Jardin** ou **Marais**

se comprennent aisément. **Ribes** habitait la rive alors que **Haye** était près de la haie ainsi que **Gorse**, *gorto* étant la haie occitane. **Verdier** signifiait verger dans le massif central. Dans le midi, le gaulois *cumba*, vallée sèche se retrouve dans **Lacombe**. **Desprez** était dans les prés alors que **Hamel** habitait le hameau. **Van de Velde** était le Duchamp flamand. Le **Buisson** de ronces ou d'épines a donné dans le midi **Larroumet** et **Roumiguier** alors que la *broce*, *brousse*, bois-taillis nous donne **Delabrosse**. **Muret** habitait près du petit mur et **Decroix** près d'une croix. **Mousseau** habitait peut-être un endroit couvert de mousse. La nature du terrain identifie les **Largillière**, **Lapierre** ou **De Graeve**, gravier en flamand. **Devèze** signifiait terrain réservé ou terre défendue. La maison, *casa* en latin a donné **Cazalet**, petite maison ou **Cazala**. La *borde*, mot d'origine francique qui désignait la maison rurale, en planches à l'origine puis la ferme, nous a laissé **Bordes**. La borde située près du bois nous a probablement permis de connaître **Boisbourdin**.

Dans le midi, **Mas** vient de *mansio* (maison) qui a donné aussi **Dumas**. **Lescure** est un toponyme d'origine germanique *skûr*. **Delangle** se réfère à une maison formant angle. Le confort intérieur était aussi souligné avec **Salle** possédant une demeure ayant une salle ou **Soubeyran**, de l'étage supérieur de la demeure. **Bastide** habitait le lieu-dit la Bastide, terme médiéval qui s'appliquait à de petites villes fortifiées disposant de certaines franchises (ou aussi une ferme isolée). Des lieux-dits comme **Tesnière**, terrier de blaireau sont passés dans les patronymes. **Castillon** venait de la localité appelée Castillon (petit château). **Butel** habitait-il sur une butte ou était-il marchand de vin ? (*bute* = tonneau).

Les arbres étaient des points de repère courants. Le chêne, *robur* en latin a donné **Royer** dans le sud-est et **Quesnel** en Normandie où le chêne se dit encore Quêne. **Vergnes** est un témoin du nom gaulois de l'aune. **Perez** était-il le poirier gascon auquel la proximité espagnole avait fait substituer le *s en z* ou était-ce un nom espagnol signifiant le fils de Pierre ? **Delhomme** était originaire du lieu-dit l'Homme (l'orme)

### Les noms de métiers.

Les métiers ont permis de différencier les individus. Dans les villages, le métier de forgeron qui devait être unique a

même laissé **Pagès** dans le midi, **Granger** (fermier), **Vignon** (vigneron) ou **Bergère** (matronyme). Le **Methivier** était le moissonneur du Poitou. **Tournesac** désignait familièrement le **Meunier**. Les commerçants se retrouvent en ville : **Boucher**, **Boulangier**, **Charpentier**, **Lécaillier**, **Poissonnier**, **Pelletier** (fourreur), **Cosson** (revendeur), **Lhuillier**, **Marchand** et **Merceron**, dérivé de **Mercier** (synonyme de marchand) sans oublier **de Baecker**, boulangier flamand. **Ouvrard** était artisan, la même racine a donné ouvrier.

Les serviteurs ont laissé **Sergent** ou **Varlet**.



souvent été utilisé dans les patronymes : le latin *faber* s'est traduit par **Fabre**. **Ferran** (maréchal ferrant) est un nom basque repris à la langue romane. Le forgeron est souvent dénommé d'après sa forge : **Lafarge** ou ses outils : **Marteau**. **Schmitt** était le forgeron alsacien, **Marchal** le maréchal ferrant. Les **Tisserand** avaient leurs variantes **Tessier** ou **Teysseyre**. **Autexier** correspond à une forme exprimant un rapport de filiation (on imagine l'expression « le fils au texier ») ce nom est courant dans la région de La Châtre. Le **Charron** fabriquait des charrettes et le **Couvreur** couvrait. Le métier de paysan était tellement courant qu'il ne pouvait être distinctif, il a quand

Les noms de dignités sont le plus souvent des surnoms. On n'imagine pas que les **Leroy** ou les **de Coninck** flamands soient des descendants de rois mais ce surnom désignait plutôt quelqu'un qui se prenait pour le roi. Même réflexion pour **Leduc** et **Chevallier**. **Lempereur** se trouvait dans les terres de l'Empire comme la Savoie. Le raisonnement est toujours valable pour les ecclésiastiques qui ont rarement laissé une descendance, du moins, officielle : **Larchevêque**, **Leprêtre**, **Lérévérend**, **Doyen**, **Vicaire** ou **Munch**, le moine alsacien. **Convert** devait être le frère convers, préposé aux travaux manuels du couvent.

(Suite page 11)

## Histoires de familles

**Lemaître** entrerait peut-être dans cette catégorie ou bien était-il le maître des compagnons d'une corporation? Le prévôt, magistrat au moyen-âge se décline en **Prévost**, **Provot**, **Pruvost**. Le **Prud'Homme** était l'homme preux (vaillant et sage) expert dans le domaine juridique. Les **Bourgeois** étaient une classe sociale émergente de marchands riches qui se situaient entre les paysans et les nobles. Les pèlerins partaient nombreux pour Rome, Saint-Jacques de Compostelle ou Jérusalem. **Pellegrin** en est le témoin.

### Les sobriquets.

À côté des noms de baptême, d'origine et de profession qui ont été utilisés pour constituer le surnom individuel puis héréditaire, le sobriquet est une création. Il est un reflet direct de la psychologie populaire, de la mentalité d'une époque et d'un milieu. Le sobriquet est essentiellement individuel et se rapporte à l'aspect, aux particularités physiques et morales de la personne, à son habillement, à ses relations avec divers objets. L'interprétation de ces surnoms est très délicate car ils sont parfois liés à l'histoire individuelle.

Beaucoup de sobriquets mettent en évidence des particularités physiques : **Carré** décrivait une forte carrure, **Courteille** était plutôt court ainsi que **Pichon** (petit en Bourgogne et dans l'est) alors que **Rondel**, **Rondeau** et **Reboul** étaient ronds. **Lange** était un grand alsacien. **Dreyfus** pouvait signifier trois-pieds ou originaire de Troyes.

**Durand** est l'endurant, **Damoiseau** était un petit jeune et **Cozic** un petit vieux breton. **Claro** avait la peau claire pour les savoyards alors que les **Morel**, **Moreau** et **Morin** avaient la peau sombre comme les

Maures (de même que le blé noir avait la couleur des Sarrasins). La couleur des cheveux joue un rôle important : les cheveux bruns sont très bien représentés avec **Brun**, **Lenoir**, **Noirot**, **Neyret**. **Grivell** avait les cheveux noirs et blancs, **Rousseau** et **Roussel**, les cheveux roux. **Crispeels** était le fils du flamand Crispeel (sans s) qui avait les cheveux bouclés. Les qualités et les défauts peuvent être évoqués directement comme **Gaillard** au sens joyeux et audacieux, et **Galant**, vif et enjoué (le sens « empressé auprès des femmes » ne datant que du 16<sup>ème</sup> siècle). **Frappier** devait frapper fort. **Follain** était l'opposé de sage et **Sauvage** n'était guère sociable. **Bonenfant**, c'est le bon fils.

### Les noms d'animaux.

Ces noms symbolisent en général une qualité mais plus souvent un défaut. Belin qui était un diminutif de bélier et le nom donné au mouton dans le « Roman de Renart », nous a laissé **Blin** qui figure la douceur. **Canet** devait avoir la démarche déhanchée du canard, mais canet avait aussi le sens de cruche et banc ... ; **du Merle** sifflotait. **Creste**, comme le coq qui redresse sa crête ne devait pas briller par sa modestie. Le geai représentait les mêmes valeurs que le coq du village : **Gay** est un exemple du midi, à moins qu'il ne veuille dire gai. **Leboeuf** devait être corpu lent et le loup a donné **Wolf**, **Leleu** (en Artois) et **Piedeleu**. **Loison** comme l'oie n'était pas trop brillant et **Lelièvre**, pas téméraire courait très vite. La tête de linotte fait passer **Linot** pour un étourdi, mais ce n'est plus le cas ! **Ratel** évoquait l'agilité du rat. **Corbin** était bruyant, **Fuchs** un renard alsacien.

Les sobriquets peuvent être très variés comme **Gardet**, celui qui monte la garde. On donnait

parfois aux enfants trouvés les noms de l'endroit de leur découverte (**Laporte**, **Delarue**) ou du jour (**Sontag**, enfant trouvé le dimanche). Les liens de parenté trouvent aussi leur place comme **Fiastré**, fillastre : beau-fils.

Le breton a été apporté aux 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> siècles en Armorique par des envahisseurs venus de Grande-Bretagne, qui étaient eux-mêmes chassés de leur pays par l'invasion des Anglais et des Saxons. Ces envahisseurs se heurtèrent aux populations gallo-romaines et à la fin du moyen-âge la limite des langues bretonne et française se situait sur une ligne Saint-Brieuc – Loudéac – Ploërmel – La Roche-Bernard – Saint-Nazaire. La presque totalité des noms de famille en Bretagne celtisante s'explique par le breton. **Keriu** devait être la maison du roi (*ker* = maison, *riou* = roi). **Le Biannic** était certainement petit car *le bihan* signifie petit et le suffixe *ic* également. **Guivarch** (*uuuimarch*) signifie « digne d'avoir un cheval ». Le **Louarn** était le renard et **Le Garrec** avait de grandes jambes. **Tristan**, héros du célèbre roman breton a été mis à la mode dès avant le 13<sup>ème</sup> siècle. **Le Gall** était le gaulois.

Dans la catégorie divers, on peut citer **Sainton** de l'écossais Swinton ou **Petersen**, le fils de Pierre en scandinave.

L'anthroponymie ou l'étude des noms de personnes est une science humaine et donc sujette à interprétation. Elle est basée sur l'étude des textes anciens, en l'occurrence des registres d'état civil, des registres paroissiaux ou des listes de contribuables. On peut donc étudier les formes successives des noms en relation avec la linguistique qui met en évidence les variations dues à la phonétique, l'orthographe et les influences des langues voisines ou immigrées.

Il reste que l'interprétation peut être sujette à caution et peut

faire l'objet de divergences entre spécialistes.

Comme vous l'avez compris tous les noms cités en exemple sont issus de l'annuaire des anciens et si vous désirez approfondir cette passionnante recherche je vous invite à consulter mes références.

Les noms de famille de France  
Albert Dauzat Librairie  
Guénégaud Paris.  
<http://www.jtosti.com/indexnoms.htm>

Pierre Roussel (350)  
[pierreroussel@wanadoo.fr](mailto:pierreroussel@wanadoo.fr)

### Petit lexique des racines germaniques :

*adal* : noble ; *alb* : sens obscur ; *amal* : nom d'une famille de rois goths, les *amali* ; *ans* : divinité de la mythologie germanique ; *bald* : audacieux ; *ber*, *bern* : ours ; *berht* : brillant ; *bib* : trembler ; *bod* : offrir ; *dod* : sens obscur ; *drog* : combattre ; *eber* : sanglier ; *fulc* : peuple ; *gari*, *ger* : lance ; *gaut* : nom de divinité ; *grim* : casque ; *haim* : maison ; *ham* : toit ; *hard* : dur, fort ; *hari* : armée ; *helm* : casque ; *hild* : combat ; *hlod* : gloire ; *hrod* : gloire ; *hrog* : repos ; *hug* : intelligence ; *hun* : nom de peuple ; *im* : racine obscure ; *land* : pays ; *leod* : peuple ; *mar* : célèbre ; *mund* : protection ; *rad*, *ragin* : conseil ; *rafan* : arracher ; *ric* : roi, riche ; *rik* : puissant ; *theud* : peuple ; *wald* : gouverner ; *warin* : garer ; *wido* : bois (aussi en gaulois) ; *wig* : combat ; *wil* : volonté ; *win* : ami ; *wulf* : loup.

## Voyage en Mongolie (début)



Dans cette rubrique « Voyage », Gérard nous fait partager son périple en Mongolie sur 3 800 km. Ici, la tradition et la modernité se côtoient. Dans les villes, on verra côte à côte, des hommes à cheval, des motos, un attelage tiré par un yack transportant un bidon en plastique. Dans les marchés, on trouve de tout dans des boutiques installées dans des containers. Dans la steppe, il est fréquent de croiser un convoi de chariots traditionnels attelés à des yacks. La télévision côtoie l'autel des ancêtres.

Février 2003, le téléphone sonne, je décroche : *Allô, c'est Danièle, je projette un voyage en Mongolie, j'y suis déjà allée deux fois et j'ai envie d'y retourner.*

*C'est un pays splendide, des grands espaces et des gens très sympas. Une dame Mongole que je connais pourrait organiser ce voyage. Qu'en penses-tu ?*

Le projet est bouclé, nous serons six touristes accompagnés de deux guides, cette femme et son mari, et de deux chauffeurs, son frère et son gendre.

Le voyage est prévu du 31 juillet au 21 août.

### Un tout petit peu d'histoire.

Jusqu'en 1206, il n'existe pas de nation mongole. A cette date Gengis Khan réussit à rallier à sa personne toutes les tribus nomades mongoles et turks (à ne pas confondre avec les Turcs de Turquie qui constituent une branche de la famille Türk) tout en détruisant tous ses ennemis. Il envahit jusqu'en 1227 (date présumée de sa mort) la Chine du Nord jusqu'à Pékin, les actuels Ouzbékistan, le Tadjikistan, le Turkménistan, l'Afghanistan, la plus grande partie de l'Iran, va jusqu'au Caucase où il flanque une pâtée aux Russes en Crimée.

Son troisième fils Ögedei, puis son petit-fils Möngke lui succèdent et consolident l'empire. Au final, cet Empire s'étendra du fleuve Jaune au Danube et de la Sibérie au Golfe Persique.

En 1635 une lignée de 8 bogdo geegen (chefs du culte

lamaïque mongol, seuls les deux premiers sont mongols les autres sont tibétains) se poursuit jusqu'en 1924.

La République Populaire Mongole est proclamée en 1924, et sera strictement alignée sur l'URSS tout en demeurant «indépendante». De 1937 à 1952 se succèdent purges, massacres, au final 30.000 morts mais le chiffre réel n'est pas connu, et la destruction de 700 complexes monastiques (en fait plusieurs milliers de temples, tant pis pour les amateurs de vieilles pierres) conduit à la disparition de la plus grande partie de l'intelligentsia du pays. L'écriture mongole traditionnelle est progressivement remplacée par l'alphabet cyrillique.

La chute du mur de Berlin en 1989 et l'effritement de l'URSS, poussent la Mongolie vers la libéralisation. Une nouvelle constitution est adoptée en janvier 1992.

### Citons quelques chiffres.

La Mongolie est coïncée entre la Chine au Sud et la Russie au Nord, elle s'étend sur 1.556.000km<sup>2</sup> soit 3 fois la France, mais n'est peuplée que de 2,4 millions d'habitants autant dire que l'on ne se marche pas sur les pieds. Un tiers de cette population est citadine et le reste est nomade. En revanche on y trouve 400.000 chameaux, 2.600.000 chevaux, 15.000.000 ovins, 8.000.000 de caprins, 4.000.000 de bovins. Impressionnant n'est-ce pas ! L'agriculture représente 33% du PIB qui, en 2001, est de 416US \$ par habitant par an... une misère.

La population mongole est composée d'une vingtaine de groupes ethniques dont le principal est représenté par les Mongols Khalkha (79%) qui sont



bouddhistes, environ 10% sont des descendants des envahisseurs turks et parmi ceux-ci les Kazakh, musulmans, le reste parle un dialecte un peu différent du khalkha. Mongols et Kazakhs ne se comprennent pas et surtout ne fraternisent pas.

La Mongolie était à l'époque soviétique aidée à hauteur du tiers de son PIB, mais la source s'est tarie en 1991, avec une conséquence, la révision du Comecom impose que tous les règlements à l'import et à l'export soient faits en devises convertibles ce qui entraîne une baisse des prix de ces échanges de deux tiers en deux ans.

Mais ce ne sont pas les seules catastrophes : en 2001 et 2002 la sécheresse estivale entraîne une pénurie de foin rigoureux en hiver ont pour conséquence la mort de plusieurs millions de têtes de bétail. Le climat mongol est l'un des plus continentaux au monde: en moyenne à Oulan Bator qui est à 1300m d'altitude il fait de -16° à -26° en janvier et de 11° à 23° en juillet.

Je ne décrirais pas le voyage étape par étape, mais

plutôt les anecdotes ou curiosités qui l'ont émaillé.

### La capitale, Oulan Bator.

Nous allons passer la première journée à Oulan Bator. Le trajet de l'aéroport à Oulan Bator nous en fait traverser la banlieue. Là, nous voyons de grands espaces entourés de palissades où se trouvent installées des yourtes. On nous explique que du fait de la libéralisation, autour des villes, les Mongols peuvent acheter environ un hectare de terrain qu'ils s'empressent de clore et d'y planter leur «maison de campagne». De même ils peuvent acheter leurs appartements, c'est ce qu'ils appellent la privatisation.

En chemin nous longeons quelques usines dont une centrale thermique et le chauffage urbain de la capitale. Mais il semblerait que l'eau chaude soit quelque peu aléatoire, nous pourrions le vérifier. Ces usines sont de conception soviétique donc sans grand souci d'esthétique, si bien que la route est bordée de grosses canalisations qui enjambent parfois la route.

(Suite page 13)

## Voyage en Mongolie

Somme toutes le centre Beaubourg est une réussite architecturale comparée à ce que nous voyons.

Une petite promenade dans Oulan Bator, nous fait côtoyer la population. Nous y voyons des petites minettes au look très occidental : jean taille basse et nombril à l'air pour les plus jeunes, les femmes en robes ou tailleurs. Les hommes sont vêtus comme nous. Donc pas de différence notable si ce n'est les yeux bridés et le teint.

### Les paysages.

Dès le départ d'Oulan Bator, au bout d'une vingtaine de kilomètres la route goudronnée cède la place à la piste. Rapidement nous nous trouvons dans la steppe au milieu de nulle part. Pas une âme qui vive, la steppe s'étend à perte de vue, limitée au loin par la chaîne du Khangai. Ce paysage grandiose est égayé par des nuages assez fabuleux. Comme bien d'autres paysages que nous admirerons plus tard. De place en place des troupeaux de yacks, de moutons, de chevaux, ou même de chameaux gardés d'assez loin par un mongol à cheval et des chiens. Parfois le cheval est remplacé par une moto.

Nous nous arrêtons auprès d'une sorte de cairn fait bien sûr de cailloux mais on y trouve aussi des morceaux de tissu bleu, des canettes vides, des bonbons, bref il nous semble un tas de détritrus. On nous explique qu'il s'agit d'un ovoo, résidence d'un esprit et que la coutume veut qu'on en fasse trois fois le tour dans le sens horaire et d'y jeter un caillou ou n'importe quoi ce qui explique son aspect, pour satisfaire l'esprit. Le tissu bleu étant un symbole fort.

Nous nous conformerons à l'usage partout où nous rencontrerons un ovoo. Ça ne coûte pas cher et a le mérite de nous dégourdir les jambes! Plus sérieusement l'ovoo est une résurgence du chamanisme.

Nous trouverons sur certains des béquilles, des pièces mécaniques, des bouteilles, des emballages vides, c'est très surprenant.

### La circulation automobile.

Le réseau routier est pratiquement inexistant. Les Chinois aident les Mongols à construire une route qui traverserait la Mongolie d'est en ouest. La grosse difficulté provient du climat. En effet, les travaux ne peuvent être accomplis que pendant environ 4 mois à la belle saison, ensuite les pluies suivies rapidement du gel endommagent les chaussées, il ne reste plus qu'à recommencer l'année suivante.

Nous avons amené une carte éditée par les Canadiens en caractères latins. Nos guides avaient des cartes produites par l'IGN local en caractères cyrilliques et d'autres aussi en

caractères latins. En gros elle donnent les mêmes tracés mais l'orthographe des noms de lieux varient d'une carte à l'autre, au point qu'il est parfois difficile d'affirmer qu'il s'agit du même endroit. Des routes sont tracées sur ces cartes, mais, sauf à l'approche des grandes villes, il s'agit de pistes.

Dans la steppe il n'existe pas de panneaux indicateurs (j'exagère, nous en avons rencontré un mais pratiquement illisible). Pas de bornes

kilométriques non plus. Des carcasses d'animaux morts semblent en tenir lieu.

Dans une direction donnée il peut y avoir cinq à six pistes en parallèle et brutalement elles se séparent.

Grosse question: laquelle prendre ? La plupart du temps on actionne le pifomètre et il se trouve que ça marche car les pistes se rejoignent quelques kilomètres plus loin. Quand ça ne marche pas et que l'on a un doute, alors il faut absolument trouver une yourte à l'horizon. Une fois trouvée, on interroge les habitants. Evidemment, nous les touristes, nous ne comprenons rien aux explications. En interprétant la gestuelle, je peux essayer de transcrire et cela donne à peu près ce discours : *Tu vas jusqu'à la butte là-bas ensuite tu tournes en direction de... ensuite tu fais 20 bornes et là tu vas trouver*

soviétiques, proche du bourg mais très éloigné des habitations ainsi un incendie ou une explosion peut survenir sans dommage. Maintenant que la chose est localisée, on met la main à plat au dessus des sourcils et on explore le bourg à la recherche d'un habitant auquel on va pouvoir demander où est le pompiste car celui-ci n'est pas en permanence en attente d'un client. Une fois le pompiste repéré on va le chercher ou bien il arrive à pied, à cheval ou à moto. Souvent la pompe n'est pas visible, en effet elle est enfermée dans une citerne désaffectée dont le pompiste ouvre une porte. La pompe est cachée dans la citerne. Puis il ouvre une sorte de juda par lequel il fait passer le pistolet et le tuyau et se met à actionner la pompe à la force du poignet. Une fois le réservoir rempli, il y a encore un peu de place pour y entrer quelques litres supplémentaires.

La technique mongole est très simple: il suffit d'imprimer, en le balançant, un mouvement de roulis ! Et ça marche.

L'un de nos 4X4 va connaître sa première des quatre crevaisons sur deux jours. L'expérience du chauffeur est donc mise à l'épreuve et il s'en sort avec brio. Il est vrai qu'il faut une bonne dose de débrouillardise, de système D, beaucoup de culot et être un bon bricoleur pour s'en sortir en cas de panne. Ici, pas de station service à chaque pas, pas plus que de mécanicien. *Aide toi et le ciel t'aidera* pourrait être un proverbe mongol. Nous avons vu plusieurs camions en situation fâcheuse et son conducteur les mains dans le cambouis, mais l'esprit nomade qui demeure fait que l'on s'entraide.

J'ai vu un minibus de fabrication russe assez brinquebalant, arriver un midi devant un petit restaurant (une cantine comme ils disent), il s'arrête, le conducteur en descend, démonte la calandre, et enlève son servofrein.

(Suite page 14)



*deux pistes, tu prends celle de gauche et c'est bon...* Lorsqu'on se rate, on recommence un peu plus loin.

Si une piste traverse une rivière, il se peut qu'il y ait un pont. S'il est en bois, méfiance! Il est souvent préférable de faire un détour et de traverser à gué.

Le banal problème du plein de carburant mérite qu'on s'y arrête. Chaque bourg dispose d'un point de ravitaillement. Il est repérable de loin, car construit, par les

## Voyage en Mongolie

L'opération attire un bon nombre de curieux dont j'étais. Quelle ne fut pas ma stupéfaction en voyant qu'il poursuivait en désossant le dit servofrein, en remplaçant un ressort qu'il a sorti de je ne sais où, puis l'a remonté, remis en place et il est reparti sans coup férir. Le tout avait duré une petite heure. il fallait oser.

### L'hospitalité mongole.

Nous avons quelques fois planté la tente, mais un soir après la troisième crevasse, la nuit était tombée et il était difficile dans ces conditions de trouver un endroit propice à notre installation. Continuant notre route nous sommes arrivés à proximité d'un campement de nomades. Notre guide nous a dit qu'elle allait tenter de nous faire héberger dans une yourte.

Nous avons pensé qu'il y en avait peut-être une qui ne soit pas occupée. Hélas non ! La discussion a duré un bon moment. Puis elle est venue nous dire que l'affaire était réglée et elle nous désigne une yourte que nous allons pouvoir investir. Ses occupants, un couple et leurs enfants, sont partis s'installer dans la yourte d'un de leurs parents. Nous nous sommes donc installés, mais nous étions vraiment très gênés d'en avoir vidé les occupants.

C'est cela l'hospitalité mongole. En fait nous avons appris le lendemain matin que les enfants avaient dormi à la belle étoile, et la nuit dans la steppe est plutôt frisque.

L'hospitalité n'est pas un vain mot. En diverses circonstances, nous avons été accueillis par des Mongols dans leur yourte. Le bon usage veut qu'en entrant on ne marche ou ne butte pas sur le seuil de la porte. On y entre du pied droit. Si on ne respecte pas cela, on risque de contrarier les esprits. Une fois entré, il faut aller s'asseoir au fond, rester debout est une marque de défiance. Le maître de yourte, outre de vous offrir du thé salé au lait (pas terrible), du fromage de sa fabrication (très sec et très dur mais goûteux), une sorte de yaourt (très crémeux) ne manquera pas de faire circuler sa tabatière de tabac à priser. Evidemment il ne faut pas refuser mais faire semblant discrètement convient.

En retour, offrir des cigarettes aux adultes et des bonbons aux enfants leur fait grand plaisir. La photo numérique est un bienfait. Ils sont ravis de voir leur image sur le petit écran. Quant aux enfants photographiés, il faut voir l'évolution de leur visage, d'abord inquiet lorsqu'on leur fait signe de s'approcher de l'appareil, ensuite le visage s'éclaire quand l'image apparaît, ensuite le grand sourire quand ils se reconnaissent, enfin ils rameutent les autres gamins pour qu'ils soient eux aussi photographiés.

Il se trouve que le fils aîné de notre guide est un ponte de la Banque de Mongolie. Donc il avait passé le mot de notre passage aux directeurs des succursales de Khovd et de



Olgij, deux villes situées à l'extrême ouest de la Mongolie. Ces messieurs sont venus avec leurs épouses nous attendre à l'entrée de leur ville. L'un d'eux nous a attendu sous une pluie battante pendant plusieurs heures. Ils nous ont reçu avec honneur.

Pendant qu'elles chauffent, dans un bidon de laitier on met un peu d'eau, des légumes, carottes, pommes de terre etc, et bien sûr la viande de mouton, puis on y ajoute les pierres, on ferme hermétiquement le bidon, puis on attend environ trois-quarts d'heure. Cà y est c'est cuit ! Et ma foi ce n'est pas mauvais.

C'est à cette occasion que nous avons mangé le khorkhog. C'est une sorte de pot au feu qui se prépare d'une façon inhabituelle. On commence par allumer un

(Suite page 15)

## Voyage en Mongolie (fin)

Lorsque nous nous sommes quittés, ils nous ont accompagné jusqu'à la limite de leur province. Là, on s'arrête, et l'usage leur fait déboucher les bouteilles de vodka mongole. Toute bouteille entamée doit être bue en entier !

Pas question d'en laisser une goutte.

### L'habitation mongole.

Le moment est venu de décrire une yourte. C'est un édifice circulaire d'environ 5 à 7m de diamètre monté sur une armature en croisillons de bois, recouvert de plusieurs épaisseurs de feutre elles-mêmes recouvertes de grands panneaux de toile forte. Le toit est conique. Il repose sur une armature, comme les baleines d'un parapluie, qui s'appuie autour sur les croisillons de la paroi, et au centre sur un tore de bois, appelé tonoo, soutenu par deux potelets. Il dispose au sommet d'une ouverture occultable qui permet la ventilation et par laquelle passe le tuyau du poêle. Le tout est maintenu par des cordages. Une yourte se monte en environ trois quarts d'heure.

Chez les Mongols, la porte est toujours orientée au sud (ça peut servir de repère !) alors que chez les Kazakhs il n'y a pas d'orientation précise. A l'intérieur, au centre, à côté d'une petite table, trône le poêle en tôle qui fonctionne avec des bouses séchées que les femmes et les enfants ramassent, le mobilier, lits, coffres, bahuts, est disposé tout au tour.

La paroi intérieure est décorée de panneaux aux motifs géométriques divers brodés de couleurs très vives. Ce sont les femmes qui se doivent de savoir broder ces motifs. Ces motifs font partie de la symbolique mongole. Le mobilier est lui aussi décoré de ces mêmes motifs, de même que la porte de la yourte. En général près de la porte, à gauche en entrant on trouve un sac de toile dans

lequel s'égoutte du lait caillé de chèvre ou de brebis pour préparer le fromage qui sera mis à sécher au soleil sur le toit. Face à la porte au fond de la yourte se trouve toujours l'autel des ancêtres chez les bouddhistes. Les nomades les plus riches possèdent la télévision qu'ils alimentent par des batteries et des panneaux solaires, une parabole énorme jouxte la yourte.

Outre la tente et la yourte, nous avons connu les «hôtels» mongols. Comme les stations-services, tous les bourgs en ont un édifié à l'époque soviétique pour héberger les apparatchiks en visite.

Ils n'ont plus d'enseigne, si jamais ils en ont eu une. Mais on les trouve et c'est le plus facile, car c'est comme pour le pompiste il faut trouver la personne qui en détient les clés. L'entretien des locaux laisse à désirer. Plus d'apparatchiks, peu ou pratiquement pas de touristes, alors... L'une d'entre nous a été réveillée par la pluie qui s'infiltrait du toit ! En principe pas de sanitaires, pas d'eau courante, mais il y a des fontaines en tôle d'un genre que nous avons pu connaître dans nos campagnes il y a environ cinquante ans. Enfin on se débrouille pour la toilette!

### Tradition et modernité.

La tradition et la modernité se côtoient. Ainsi dans les villes où il y a un marché, on verra côte à côte, des hommes à cheval, des motos, un attelage tiré par un yack transportant des bidons en plastique. Dans ces marchés, on trouve à peu près de tout avec ses boutiques installées dans des containers. Dans la steppe, nous avons croisé un convoi de chariots traditionnels attelés à des yacks.

La télévision côtoie l'autel des ancêtres.



### Les chevaux sauvages.

Selon un dicton mongol, un Mongol sans cheval, c'est comme un oiseau sans ailes. Le cheval mongol est plutôt petit, il est laissé libre jusqu'à l'âge de 2 ans, âge où on l'habitue à la monte. Les Mongols commencent à monter très jeunes à partir de 6 ans, ils montent à cru. Les adultes utilisent des selles souvent ornées de cabochons en argent ciselé.

Les chevaux de Przewalski sont des chevaux sauvages qui possèdent 66 chromosomes au lieu de 64 pour le cheval domestique. Cette race typique de l'Asie centrale était en voie de disparition: en 1945, il n'en restait plus que 31. Fort heureusement, Nikolaï Przewalski, au début du siècle dernier, en ramena un nombre important dans un centre en Ukraine, et une cinquantaine ont été répartis dans des zoos ailleurs en Europe et aux Etats Unis. Ce qui a permis d'élaborer un plan d'élevage de la race et en particulier en 2002, 30 chevaux provenant d'un élevage du Causse Méjean ont été réintroduits dans une réserve en Mongolie. La difficulté réside dans le retour à l'état sauvage puisqu'ils ont été habitués à vivre en captivité.

L'expérience semble réussir, et il y a même des naissances.

Pour terminer, l'aïrak, c'est un alcool fabriqué à partir de lait de jument fermenté. Pour le fabriquer, il faut traire les juments et ce n'est pas une mince affaire.

Les juments ne sont traites qu'en été, cinq à six fois par jour. C'est un job «full-time» pour les femmes qui s'en occupent. Il faut d'abord les rassembler avec leur poulain. Ensuite commencer à faire téter le poulain en l'écartant assez vite en se substituant au poulain pour pouvoir récolter le lait.

Voilà ce périple est terminé. J'espère vous avoir fait partager, ce que nous avons vécu pendant ce circuit de 3800km.

C'était souvent déroutant, mais le bilan est très positif.

Gérard Baudelot (113)  
gerard.baudelot@noos.fr

## PARTICIPANTS A L'AG DU 2 FEVRIER 2005

BEUGONIN Gérard (1) et son épouse, BALL Armand (625) et son épouse, BOISBOURDIN Alain (810) et son épouse, BOUSSUGE Jacques (103) et son épouse, CANET Antoine (2591) et son épouse, CARTON Bernard (8) et son épouse, DEBOUTIERE Hervé (1209) et son épouse, DECAUDAIN Guy (643) et son épouse, DELACOU Edmond (1048) et PALASSOE-DELACOU Juliette (501), DUMON Gérard (966) et son épouse, FAMILIANT David (1894) et son épouse, FIASTRE Robert (450) et son épouse, FOUCHER Alain (1228) et son épouse, GORSE Patrice (1202) et son épouse, HAYE Michel(1230) et son épouse, LAVAL Karin (168) et son conjoint, LIGNAC Jean-Claude (32) et son épouse, LOMBAERT Alain (320) et ROMBI-LOMBAERT Danielle (655), LOUARN Michel (904) et son épouse, MONTECOT Claude(522) et son épouse, MUNCH Daniel (120) et son épouse, PAGNAT Guy (211) et son épouse, PERNET Jean-François (227) et son épouse, VIDAL Michel (312) et son épouse, BASTIDE Didier (2083), BAUDELLOT Gérard (113), BERLEUR Christian (967), BOUDET Gérard (183) BOULANGER Jean-Pierre (623), BOURGEOIS Thomas (412), BRUN Philippe (615), CAVAZZINI Renato (663), COLUSSI Serge (401), CAZAGOU Bernard (176), DARTHOIT Christian (521), DÉCORBEZ Germain (852), DUMONT-BENOIT Margaret (969), DURAND Gérard (2000), DELAMARRE Michel, (1442), DEROIN Louis (1147), DORVEAUX Jean-Marc (1427), du MERLE Olivier (624), DUBOIS/DRONSART Fabienne (1880), FOUILLEROUX Michael, (1441), GAGEOT Yves (2026), GARDET-HADENGUE Marie-Josèphe (2638), GEORGES Christian (2779), GIL-GARCIA Jean (285), GOFFIN Gérard (2860), HAEDERLI Freddy (153), JACQUES Bernard (798), JUBIN Claire (1466), LARGE François (2308), LIARD Gérard (351), LIBERMAN Norbert (2226), MALINGE Michel (732), MAUGER Edith (946), MERCERON Nicole (1968), OUVRARD Marcel (165), PERIVIER Jean-Claude (773), PRUD'HOMME Patrick (829), RENAULT Christian (1362), ROUSSEL Pierre (360), ROUART Jean-Louis (193), SEILLIER Daniel (524), SIMON Jacqueline (2316), THERET Jean-Pierre (892), TIBERGHIE Colette (1036), VAGO André (819), VIEILLARD Françoise (1424), VENNIER Philippe (40), VIAUD Jean-Pierre (780), VERCOUTER Marcel (337), VILLENEUVE Marie (9008), WAGNER Gérard (184).

## Appel de la Cotisation 2005

★ La cotisation est de **25 € pour l'année calendaire 2005.**

★ Elle est la seule source de revenus du Club !

★ La cotisation donne droit au journal INFOS NEWS, aux mises à jour de l'annuaire des anciens et l'accès aux différentes manifestations organisées par le CACD.

★ Merci de bien vouloir envoyer\* votre chèque au :

**"Club des Anciens de Control Data"**

38, Av du Maréchal Joffre

94170 LE PERREUX SUR MARNE

★ \* Nouvelle adresse du siège !